

Titre de la communication :
Changements des Fonctions et Responsabilités
des Femmes Pendant les Conflits au Congo-Brazzaville

Présentée par :
Pierre Chetel KOUANGA
UERPOD Congo-Brazzaville

Introduction

De nombreux pays, faute de stabilité politique, économique et social, s'enfoncent davantage dans la pauvreté et les femmes sont les principales victimes. Le Congo est dans cette situation de pays détruit par de nombreuses guerres civiles. Alors que les guerres de 1993 et 1997 n'avaient touché principalement que les quartiers de Brazzaville, celle de 1998 et 1999 s'était étendue dans les quatre régions Sud-Ouest du pays : Pool, Bouenza, Niari et Lékoumou.

Au nord du pays, elle avait touché la région de la cuvette et principalement la localité d'Owando. Ont été affectés, aussi bien les rapports communautaires et sociaux que les bases de la production économique avec pour conséquence la détérioration des conditions sociales de vie des populations déjà meurtries par les effets de la crise socio-économique que traversait le pays depuis la deuxième moitié des années 80. Pendant la période de guerre, les populations terrées dans forêts ont été coupées de leurs activités socio-économiques habituelles. Les femmes, principales victimes de la pauvreté en général et des conflits armés en particulier, ont tenté de s'organiser en prenant en charge leurs familles et elles-mêmes. En effet, sur une population d'environ 2.800.000 habitants, les femmes représentent 52% contre 48% des hommes.

La présente communication, basée sur l'exploitation de rapports, a pour objectif de montrer comment les conflits socio politiques ont influencé les responsabilités économiques, sociales et politiques des femmes. Les rapports d'études de la Banque Mondiale¹ et du PNUD², disposent de quelques informations pertinentes en rapport avec l'inversion des rôles des hommes et femmes.

Cette communication s'attelle d'abord à présenter le contexte général des rapports genre. Cela permet d'appréhender les différences que les hommes et femmes perçoivent dans leurs rôles respectifs, rôles socialement construits et qui leurs sont dévolus. De ce fait, il conviendra de s'intéresser au contexte dans lequel ces rôles sont produits et reproduits.

A la suite de cela, la méthodologie utilisée pour ces deux études est successivement présentée, avant les principaux résultats qui montrent comment les conflits socio-politiques ont influencé les responsabilités économiques, sociales et politiques des femmes.

1 – Contexte général des rapports genre :

Depuis 1945, la charte des Nations Unies est devenue le premier instrument international à instaurer le principe d'égalité entre les hommes et les femmes. Ces droits ont commencé en 1945 par l'octroi aux femmes de la possibilité de voter et d'être élues. Evoluant dans ce contexte, la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement

¹ Situation de Genre et Associations Féminines dans le Processus de Reconstruction du Congo, Octobre, 2002

² Femmes et Enfants Responsables de Familles, Décembre, 2000

(CNUED) tenue en 1992, a pris en compte les différences entre les hommes et les femmes. Les questions sociales éclipsées par les priorités politiques et sécuritaires, ont commencé à être inscrites dans les rencontres internationales. Une nouvelle dimension a été mise en évidence : celle qui reconnaît que les femmes sont le plus souvent victimes des inégalités mais aussi qu'elles sont les agents efficaces de la gestion de l'environnement (Art. 21), du développement durable.

Par ailleurs, le sommet mondial sur le développement social tenu à Copenhague (juillet 1995) a reconnu que l'avenir des sociétés et le progrès social sont liés à la condition de la femme.

Au regard de ce contexte international, il se dégage une évolution des mentalités favorables à la réduction des inégalités entre hommes et femmes.

Au niveau Africain, il convient de regarder qu'à l'aube des indépendances, les questions de la femme ont été très peu prises en compte dans les institutions Africaines, malgré la reconnaissance du rôle considérable qu'elles ont joué dans les luttes d'indépendance. Les Etats Africains, à des degrés divers, se sont inscrits dans le lancement en 1975 de la décennie de la femme, mais il fallait attendre l'avènement de l'Union Africaine et la NEPAD pour que la question soit au cœur des politiques des institutions supra nationales. Dans leur nouvelle volonté politique pour le NEPAD, les chefs d'Etats Africains se sont engagés à promouvoir le rôle socio-économique des femmes par le renforcement de leurs capacités.

Sur le plan national, la promotion de la femme a été au départ la préoccupation de certaines individualités féminines et de groupements de femmes qui se sont ensuite organisées dans les associations avant que le Gouvernement ne décide de mettre en place un mécanisme institutionnel chargé d'assurer la promotion de la femme à tous les niveaux. Il convient de noter qu'à la faveur de la Conférence Nationale souveraine tenue en 1991, le Congo accède de nouveau au multipartisme et on assiste à la naissance de plusieurs associations féminines.

Mais, parmi ces associations, nombreuses n'ont pas été à l'abri des guerres récurrentes qui ont secoué le pays en 1997, 1998 et 1999.

Face donc à ces chocs, les femmes ont mis en place certains mécanismes pour modifier l'environnement social, économique et politique. Pour y parvenir elles ont inversé les rôles traditionnels dévolus à l'homme et la femme.

En effet, traditionnellement, l'éducation était axée autour de ce que l'on considérait être les rôles respectifs de l'homme et de la femme. Cette dernière, se voyait généralement attribuer un rôle avant tout reproductif et des activités centrées sur les tâches domestiques et familiales. A l'homme on attribuait un rôle productif et il lui revenait de gagner suffisamment d'argent hors du foyer pour faire subsister sa famille. Ainsi, les femmes n'ont longtemps eu accès qu'à des métiers qui professionnalisaient le rôle reproductif qui leur était dévolu, alors que les hommes jouissaient professionnellement de possibilités plus variées et d'une plus grande mobilité professionnelle et sociale.

En général, la femme et l'homme ont un accès différent et inégal aux responsabilités et fonctions liées à la gestion et la prise de décisions dans le noyau familial et au sein de la communauté. Au Congo, dans la majorité des départements (régions), la femme est dépourvue de tout pouvoir de contrôle, de gestion et de prise de décision. Ces fonctions reviennent à l'homme qui est le principal gestionnaire du patrimoine familial. Cependant, les conflits sociopolitiques que le pays a connus, avaient affecté les rapports sociaux, notamment dans l'inversion des rôles, la prise en charges des femmes par elles-mêmes et la prise en charge de familles. L'analyse des rapports d'études ayant permis de saisir ces

informations dégagent deux approches différentes, mais complémentaires, abordées par ces études.

2. Approche méthodologique

Les rapports d'études de la Banque Mondiale et du PNUD disposent de quelques données pertinentes permettant de rendre compte du niveau de responsabilisation des femmes.

S'agissant du premier rapport, l'objectif visé par la recherche était de favoriser une meilleure prise en compte des situations des femmes en période post-conflit. Elle devait de ce fait permettre de comprendre l'impact des conflits sur les femmes. Comment ces conflits ont affecté les responsabilités économiques sociales et politiques ? Comment les femmes et les associations ont réagi face aux conflits ? et quelle était la nature des activités menées par les associations ?

A cet effet, le cadre géographique défini pour cette recherche était Brazzaville, en plus des deux régions les plus touchées par les conflits, exceptée celle du Pool où l'insécurité régnait encore au moment de l'enquête.

Du fait qu'au sortir des conflits armés successifs que le pays a connus, les hommes, femmes, filles et garçons censés jouer pleinement un rôle important dans le circuit économique étaient touchés, la situation des groupes vulnérables « traditionnels » s'était plutôt empirée.

Afin de collecter des données auprès de ces différentes catégories de population cible, une approche basée sur l'entretien avait combiné d'une part, la technique classique au moyen des interviews destinés aux responsables des associations féminines. D'autre part, la technique de discussions de groupes. Ces deux techniques majeures avaient été complétées par des entretiens individuels avec des personnes ressources, des responsables d'églises, des chefs de quartiers etc.. pour appréhender leur perception du rôle joué par les femmes pendant les conflits sociopolitiques.

Par ailleurs, le choix des personnes interrogées avait obéi aux critères suivants :

- nombre de personne par groupe : 12
- groupe de femmes constitué de travailleuses ayant une rémunération et des occupés (commerçantes, ménagères, coiffeuses, etc..)
- groupe de filles (scolarisées à partir de 10 ans et occupées) ;
- groupe d'hommes constitué des adultes, et jeunes, fonctionnaires, agents du privé, commerçants, etc....)

Le second rapport a permis de voir comment les conflits armés ont généré des catégories sociales en l'occurrence les femmes et enfants responsables de familles.

L'objectif assigné à l'étude consistait à faire le diagnostic et l'analyse de la situation financière, économique et sociale des femmes et enfants responsables de familles. Ce qui devait permettre l'identification des domaines d'interventions prioritaires et les principaux axes d'assistance et d'insertion de ces femmes et enfants.

Mais, dans le cadre de cette communication quelques données de cette étude permettent d'apprécier, du moins les stratégies utilisées par les femmes et enfants responsables de famille au sortir des conflits socio politiques qu'a connus le pays. Car, ceux-ci ont engendré un nombre important des femmes et d'enfants devenus responsables de familles.

Ainsi, l'étude réalisée à Brazzaville avait pu toucher 100 femmes et 71 enfants, pendant qu'elle utilisait deux méthodes de collecte de données :

- La méthode rétrospective à partir d'un guide d'entretien destiné aux organisations de prise en charge des femmes et enfants ;
- La méthode prospective réalisée à l'aide d'un questionnaire structuré auprès des femmes et enfants.

3- Responsabilisation des femmes

Au regard des données de la première étude consacrée à la situation de genre, il se dégage dans un premier temps l'idée négative des conflits énoncée par les enquêtés. Ces conflits ont été qualifiés de douloureux, d'affreux, de destructeurs, de traumatisants etc.. . Comme effets signalés, on peut citer : rejet par la famille (dislocation des familles), pillage, viol, chômage, maladies, stress, pertes en vies humaines et matérielles.

De manière générale, les effets psychologiques ont été plus importants chez les femmes. Elles ont été violées et avaient perdu des hommes (adultes et jeunes, potentiels acteurs aux conflits).

En effet, ces conflits ont eu de l'impact sur les rôles et responsabilités sociaux au sein des familles. C'est ainsi que l'on a assisté à l'effondrement des structures familiales. Cette situation a eu pour conséquence la multiplication de cas de divorce et de l'accroissement du nombre des femmes chefs de familles, d'enfants abandonnés et orphelins. Dans ces conditions, les femmes se sont impliquées par l'inversion des rôles sociaux, la prise en charge des familles et leur propre prise en charge, comme on peut le constater dans le tableau ci-après qui résume le point de vue de chaque groupe d'enquêtés pendant les focus.

Tableau 1 : Rôles sociaux des femmes

Rôles sociaux	Femmes		Hommes		Filles		Total
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	
Inversion des rôles sociaux	7	43,7	2	31,2	1	50	20
Prise en charge des femmes par elles-mêmes	3	18,7	2	12,5	2	12,5	7
Prise en charge des familles par les femmes	10	62,5	1	6,2	4	25	15

Source : Etude, Banque Mondiale, 2002

Il ressort de ces résultats que les conflits sociaux avaient affecté les rôles sociaux, notamment dans l'inversion des rôles (20 focus group l'ont affirmé) et la prise en charge des familles (15 focus group).

Ainsi, les conséquences de ces conflits au niveau social sont résumées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : Conséquences de la désintégration sociale

Conséquences	Femmes		Hommes		Filles	
Dislocation des familles	11	68,7	7	91,7	10	62,5
Divorces	1	6,2	0	0	0	0
Division ethnique	2	12,5	1	6,2	3	18,7
Manque de solidarité	6	37,5	5	31,2	6	37,5

Source : Etude, Banque Mondiale, 2002

En dépit des conséquences négatives de ces conflits sur les familles, les femmes ont réagi en multipliant des séances de prière, en procédant à la création des groupements et associations d'entraide, en prenant des actions portant sur le conseil et la médiation. Elles ont joué ce rôle de médiation entre famille, pour atténuer les conflits sociaux. En outre, pour la prise en charge de la communauté, elles ont créé des groupements associatifs. Ce point de vue a été partagé par les hommes, les femmes et les filles interrogés pendant l'enquête. Autrement dit, tous reconnaissent la contribution des femmes dans la reconstruction du tissu social pour une coexistence pacifique. Ce rôle a été joué de la même manière selon les femmes de Brazzaville et celles de l'intérieur au cours des focus group.

Sur le plan économique, les résultats de l'étude montrent que les femmes ont joué un rôle économique déterminant. Car, pendant les conflits les hommes avaient perdu l'emploi, les infrastructures économiques détruites, les hommes étaient plus en insécurité que les femmes dans des zones d'occupation des bandes armées. Pour cela, les besoins fondamentaux des familles n'étaient plus satisfaits que par les femmes. Ainsi, pour changer l'environnement économique pendant les conflits, l'étude révèle que le petit commerce a été l'activité principale menée par les femmes afin d'accéder aux revenus et d'améliorer les conditions de vie des familles. L'agriculture a été le secteur dans lequel les femmes se sont plus consacrées pour la survie de leurs familles. La collecte des produits forestiers a été l'une des stratégies la plus utilisée par les femmes. D'autres stratégies telles que la transformation des produits, la pêche, le pillage et la prostitution ont été également utilisées par les femmes pour l'amélioration de leur environnement économique.

Par ailleurs, l'un des problèmes majeurs auquel se heurte le Congo est le conflit politique. Toutes les violences politiques vécues sont le fait des acteurs politiques. Le conflit de 1993-1994 par exemple revêtait une connotation ethnique et régionale. En réalité, il était la conséquence de la manipulation de l'ethnicisme par les acteurs politiques. Toute chose étant égale par ailleurs, dans le processus de restauration de la paix, les femmes se sont impliquées effectivement en développant des stratégies multiformes comme le révèle le tableau ci-après :

Tableau 3 : Stratégies utilisées par les femmes pour influencer et participer à la vie politique

Stratégies	Femmes		Hommes		Filles	
Prières	5	31,2	3	18,7	4	25
Marches pacifiques	5	31,2	4	25	2	12,5
Plaidoyer	1	6,2	1	6,2	5	31,2
Conseils	2	12,5	1	6,2	0	0
Autres	5	31,2	6	37,5	9	56,2

Source : Etude, Banque Mondiale, 2002

Au regard de ces résultats, il apparaît que 5 focus de femmes affirment que les femmes ont suffisamment participé à la restauration de la paix par les prières et 3 focus d'hommes pensent que les femmes avaient apporté une contribution efficace pour le retour à la vie normale dans le pays. Les marches pacifiques avaient constitué aussi une des stratégies efficace utilisée par les femmes. De même, 4 groupes d'hommes confirment que pendant les conflits la contribution des femmes au changement de la vie politique et à la restauration de la paix est appréciable. Sur le plaidoyer, seules les filles se sont prononcées sur cet aspect (5focus). Cela pourrait s'expliquer certainement par le caractère moderne de cette nouvelle technique de persuasion utilisée par les femmes Congolaises. Toutefois,

regroupées en associations, ces femmes avaient pleinement contribué à l'accélération du processus de paix et à la participation plus grande des femmes aux élections de 2002³.

S'agissant des stratégies utilisées, cette fois dans le second rapport, par les femmes et enfants devenus responsables de familles après les conflits pendant lesquels ils ont perdu les époux, pères ou tuteurs, le rapport présente les résultats suivants en rapport avec notre communication:

- 66% des femmes interrogées exercent un emploi dans le secteur informel contre 9% du secteur public, 6% du secteur privé, 7% n'interviennent nulle part et 6% sont sans emploi ;
- L'activité la plus exercée par ces femmes est le commerce de détail avec 75,7%, suivi du secteur agricole ;
- 35,2% des enfants exercent dans l'informel en qualité d'indépendants. Parmi eux, on note 57,8% des enfants de sexe féminin ;
- Pour ces enfants, les activités exercées sont celles liées au commerce de détail, à l'agriculture et à l'artisanat.

Au regard de ces résultats, il apparaît qu'en dépit des difficultés rencontrées par ces femmes et enfants responsables des familles, ces différents secteurs d'activités dans lesquels ils sont impliqués paraissent être rentables et leur permettent de prendre en charge leurs familles en lieu et place des hommes adultes/responsables. Une fois de plus, la notion d'inversion de rôle apparaît et on peut constater que les rapports sociaux ne sont pas figés. Même dans les cultures traditionnelles, ils évoluent avec la situation économique, politique ou environnementale.

Conclusion

Les données exploitées dans les deux rapports réalisés en période de post-conflit, ont permis de montrer que les conflits sociopolitiques récurrents que le Congo a connus avaient profondément affecté les conditions de vie des populations. Ils n'avaient épargné aucune couche sociale. Mais les femmes avaient supporté un fardeau plus lourd compte tenu du rôle qu'elles ont joué dans l'économie familiale, la restauration de la paix et l'accélération du processus de la participation la plus grande des femmes aux élections. Pourtant ces femmes ont souvent moins accès que les hommes aux prises de décisions. Et, dans la plupart des cas, les hommes sont à la tête des mouvements politiques (sauf lorsqu'il s'agit de groupement des femmes).

Tenant compte du rôle joué par les femmes en période de conflit, il apparaît que le schéma simpliste consistant à réduire ces femmes au rôle de mères, les hommes à celui de détenteur du pouvoir devient anachronique. Les femmes autant que les hommes ont finalement la capacité d'induire des changements tant dans les rapports sociaux de genre que sur le plans économique et politique.

Dès lors, la communauté internationale dont l'objectif est de réduire les inégalités entre hommes et femmes est interpellée. En effet, si dans sa vision plusieurs actions sont concentrées sur les droits de la femme, peu d'actions sont orientées vers les hommes qui constituent en dernière analyse un frein à la promotion du statut de la femme, particulièrement dans les pays en voie de développement.

³ Les élections législatives avaient enregistré 102 femmes candidates et le parlement présentait un nombre important de femmes. Nombreuses étaient issues des associations.

Bibliographie

- 1- Rapport Banque Mondiale : Situation de Genre et Associations Féminines dans le Processus de Reconstruction du Congo en période post-conflit, Octobre, 2002
- 2- Rapports PNUD : Femmes et Enfants Responsables de Familles, Décembre, 2000
- 3- Projet de Politique Nationale Genre du Congo ; Ministère de la Promotion de la Femme et de l'Intégration de la Femme au Développement, Mai, 2007